

“Tout le monde ne veut pas FAIRE LATIN-GREC !”

► La cheffe de file MR à la Fédération Wallonie-Bruxelles juge imbuables les propositions sur la table pour le tronc commun

► C'est ce mercredi que le président du groupe de travail chargé de plancher sur la mise en œuvre du tronc commun, soit une grille horaire allant du maternel jusqu'en 3^e secondaire identique pour tous les élèves, prévu par le Pacte d'excellence, sera auditionné au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce spécialiste en pédagogie de l'UCL y expliquera les propositions émises dans le rapport du groupe de travail rendu public fin avril, lequel propose notamment de réduire les heures de cours à 45 minutes et imagine différents scénarios pour l'apprentissage du latin que devront suivre tous les élèves. Une décision qui date de décembre et prise conjointement par les syndicats, les fédérations de parents et les pouvoirs organisateurs. Un rapport, et plus globalement un tronc commun, contre lequel la cheffe de file MR Françoise Ber-

tieaux reste très remontée. Entretien.

Ce rapport du professeur Romainville n'a pas l'air de vous convaincre...

“Ce document est effrayant et s'il devait être appliqué tel quel, il pourrait être un engin de destruction, une petite

bombe ! Les grilles scolaires seraient déstructurées, notamment à cause de cette volonté d'avoir plus d'heures de cours, mais moins de minutes !”

Les heures passant de 50 à 45 minutes vous posent un problème ?

“On nous vend cela sur le mode ‘il y aura plus d'heures’. Oui, mais moins longues ! Mais cela fera vingt minutes en moins de mathématiques par semaine par exemple. Vous imaginez ce que ça représentera au total ? Et donc ma question, c'est : ‘Comment va-t-on boucler le pro-

gramme ? D'autre part, il y a déjà des problèmes avec le décret titres et fonctions. Je ne sais donc pas comment on va calculer les horaires des profs. Et enfin, on augmente la diversité de la grille horaire, mais on n'a pas de profs formés pour tout. Le prof de maths va donner des cours artistique et méditerranéens ?”

Le MR a soutenu en son temps l'idée d'une réforme de l'enseignement...

“Oui, on était enthousiaste au début. Il y avait de l'espoir qu'il y ait de bonnes choses pour l'enseignement, mais ici, si ce rapport est suivi tel quel, c'est une catastrophe.”

Quels reproches faites-vous au tronc commun ?

“Il va bloquer les élèves aux résultats plus faibles, et certains vont ainsi décrocher, tandis que les plus forts vont perdre leur temps lors de ces heures de remédiation prévues pour tous. Ce sera du temps perdu ! Ceux qui préfèrent le qualifiant auront moins de temps pour apprendre un mé-

tier. Je ne vois pas qui va progresser dans cette histoire. Le rapport évoque une approche transversale pour l'apprentissage du latin. Ça veut dire quoi ? En histoire, la guerre des Gaules, ça sera donné en latin ? Que tout le monde se frotte un peu au latin, je veux bien, mais on doit pouvoir arrêter si cela ne va pas. Soyons sérieux, tout le monde ne veut pas faire latin-grec !”

Vous êtes sévère avec ce rapport...

“Non, simplement, le professeur Romainville n'est pas confronté à la réalité du terrain comme moi. C'est un psychopédagogue de chambre et gauchiste. De chambre parce qu'il ne va pas assez sur le terrain.”

Julien Thomas

LA PHRASE

“Le professeur Romainville n'est pas confronté à la réalité de terrain comme moi. C'est un psychopédagogue de chambre et gauchiste !”

Françoise Bertieaux (MR), à propos du professeur ayant chapeauté le rapport sur la mise en œuvre du tronc commun